

UNE PUISSANTE FILIERE INDUSTRIELLE DES TIC AU CHEVET DE LA FRACTURE

« *Notre système de santé traverse une triple crise : une crise financière, une crise de performance, une crise de confiance* »

*Nicolas Sarkozy - Convention santé de l'UMP
Juin 2006.*

Une fracture sanitaire insidieuse

Comme vient de le rappeler le Comité d'alerte au début du mois de juin en dénonçant un dépassement important des objectifs de dépenses de santé votés par le Parlement, le constat formulé l'an dernier par le Président de la République alors qu'il était en campagne apparaît rétrospectivement visionnaire. D'autant qu'à ce triptyque préoccupant il faut objectivement ajouter un quatrième volet : une crise *sanitaire*. Crise sanitaire latente qui se traduit déjà dans les faits par une offre de prestations de santé, non pas à deux niveaux mais à trois, voire à quatre vitesses. Selon que le patient a des possibilités d'accès aux professionnels exerçant en secteur optionnel, selon les régions, selon les politiques locales portées par les ARH (Agences régionales d'hospitalisation) ou selon le dynamisme des collectivités territoriales. Ainsi, pour disposer d'un encadrement de santé optimisé, incluant au-delà de l'offre de soins une meilleure gestion de la prévention et du bien-être, mieux vaut être cadre retraité à Nice que simple ouvrier dans le département de la Manche.

A cet égard, mieux vaudrait qu'élus et responsables politiques ne se bercent pas d'illusions concernant cette fracture sanitaire insidieuse. Si des décisions énergiques ne sont pas prises dès le début de cette législature le pire est à venir car cette fracture s'élargira, et très vite.

Après la fracture, la cassure ?

Dans l'urgence, la question des dérives budgétaires sera momentanément réglée grâce à une pratique désormais bien rôdée depuis trois décennies : pressions ponctuelles sur certains honoraires médicaux et minoration des

A POWERFUL ICT INDUSTRIAL NETWORK AT THE BEDSIDE OF THE SANITARY DISMANTLING

« *Our healthcare system is going through a three-way crisis : a financial crisis, an achievement crisis, a trust crisis.* »

*Nicolas Sarkozy – UMP's Healthcare Convention
June 2006.*

An insidious sanitary dismantling.

After having been reminded, by the alert Follow-up Comity early June, of the important overtaking of healthcare spending voted on by the Parliament, the official report published last year by the French President during his campaign seems visionary, retrospectively.

Moreover and since then, to this alarming triptyque, a fourth section should be added: a *sanitary crisis*. A latent sanitary crisis expressed by the presence of healthcare benefits, not at two levels, but three and even four speeds. Depending on whether the patient has access to healthcare professionals practicing in non-regulated sectors, either depending on the region, the local politics carried on by the ARH (Regional Hospitalisation Agency) or the territorial community's dynamics. In this way, in order to dispose of an optimized healthcare management which includes preventive medicine and well being, in addition to the basic healthcare services rendered, one has better to be a retired executive manager living in Nice rather than a simple manual worker living in the department of La Manche.

In this regard, elected officials and politicians should not blind themselves with illusions regarding this insidious sanitary dismantling. If energetic decisions are not made from start of this new term of office, the worst is yet to come, since this dismantling will widen, and at a fast pace.

After the dismantling, the demolishing?

Due to urgency, budgetary diversions will be momentarily resolved thanks to a practice which has been running well since three decades: punctual pressures on certain medical fees and cut backs made to patient's healthcare

remboursements de soins aux patients. Pour efficaces qu'elles soient à court terme, il est clair que ces dispositions ne régleront en rien la question de fond, et relèveront d'un emplâtre sur une jambe en fibres de carbone. Les grands enjeux sont en effet – phénomène mondial - liés aux réponses adaptées à une évolution démographique sans précédent chez les patients, et mécaniquement à un accroissement de la demande de prise en charge. Cette évolution saisissante est d'autant plus grave qu'elle est amplifiée par une diminution proportionnelle des personnels de santé ; un seul chiffre : en 2015 – demain – plus de 40% des personnels hospitaliers seront partis à la retraite. Si donc des dispositions structurelles ne sont pas très vite engagées, la fracture deviendra cassure, avec un cortège de conséquences trop prévisibles.

Une montée en puissance mondiale des TIC santé et inclusion

Comment éviter de coûteux déplacements, accélérer la délégation de tâches, permettre aux patients de bénéficier de thérapies adaptées délivrées dans leur environnement familial, assurer un contrôle efficace des besoins des personnes dépendantes à leur domicile ? C'est à ces questions essentielles que doivent répondre les décideurs politiques dans le monde entier. Les technologies d'information et de communication et les dispositifs embarqués ou implantés constituent l'ossature d'un système de santé rénové au service de tous : consommateurs de bien-être, patients, professionnels libéraux ou en établissements. Les grands pays industrialisés ne s'y trompent pas, qui investissent massivement dans ces technologies au service d'un nouveau paradigme de politique de santé articulé autour de trois grands axes : éducation, prévention, prise en charge distante. Et la France ?

Une filière industrielle puissante est indispensable !

En matière d'offre de santé, l'ouverture des frontières et le passage au consumérisme n'est plus désormais qu'une question de temps. Très vite – ils le font déjà pour certaines spécialités - les consommateurs européens se tourneront naturellement vers les régions les mieux pourvues en technologies adaptées. A cet égard la France dispose de nombreux atouts pour rattraper son retard : un tissu d'entreprises spécialisées innovantes représentées par deux organisations bien structurées (LESISS et SNITEM) ; des investisseurs prêts à assurer leurs responsabilités ; des professionnels de santé

reimbursements. In order for them to be efficient, it is obvious that these arrangements will in no way solve the key question, but would rather be like putting a plaster cast on a carbon-fiber leg.

The big stakes are, indeed – of a worldly phenomenon – linked to the responses which are adapted to a demographic evolution, never seen before with patients, and linked, mechanically, to their growing demand of being taken care of.

This gripping evolution is all the more serious by its amplification caused by the proportional reduction of healthcare professionals ; only one number : in 2015 – *tomorrow* – more than 40% of hospital employees will be retired. Therefore, if structural provisions are not made, the fracture will become a permanent fault, with a procession of foreseeable consequences.

Health ICT's rise in world power and its inclusion

How to avoid costly trips, accelerate the delegation of tasks, allow patients to benefit from medical care delivered in their environment, and ensure an efficient control of dependent patients' needs, in their own home? All around the world to decision-making politicians, must bring answers to these essential questions. Information and communication technologies, and the embarked or implanted devices, constitute the backbone of a renovated healthcare system available to everybody : well-being consumers, patients, and private or public practitioners alike. The large industrialized countries cannot fail, by investing massively in these technologies, for the benefit of a new healthcare paradigm policy, articulated around three important axes : education, prevention, and remote healthcare. But what of France in all of this ?

A powerful and essential industrial network !

Regarding healthcare offers, the opening of frontiers and a movement towards mass consumption is no longer a question of time. Quickly – it has already been seen with certain specialties – European consumers will naturally

turn towards regions which are best equipped with adapted technologies. In this regard, France has several assets which will allow it to catch up on what it has fallen behind : a tapestry of innovative, specialized companies represented by two well structured organizations (LESISS et SNITEM) ; investors ready to take upon their responsibilities ;

disposés à soutenir une dynamique de changement – l’attitude de la Fédération des Hôpitaux de France est à cet égard exemplaire ; des patients prêts à adapter leurs comportements. La balle est donc dans le camp des décideurs politiques, qui devront toutefois décider très vite. Car ne tergiversons pas : en matière de TIC au service d’un système de santé modernisé, sans une rupture claire et rapide avec le pilotage approximatif de ces 15 dernières années, et sans la constitution d’une puissante filière industrielle exportatrice, génératrice de valeur et d’emplois qualifiés, le retard de la France deviendra dramatique. Ensemble, nous pouvons relever ce défi !

healthcare professionals willing to support a change dynamics – the French Hospitals Federation’s attitude in this regard is exemplary ; patients ready to adapt their behavior. Hence, the ball is in the court of decision-making politicians which will, nevertheless, have to decide hastily. For let not us dither : concerning ICT’s utility in a modernized healthcare system, without a clear, swift break from the approximative piloting methods of the last 15 years, and without the constitution of a powerful exporting industrial network, capable of generating values and qualified jobs, France’s delay will become critical. Together, we can take up the challenge !

Avec l’aimable autorisation de / By courtesy of



(Traduction assurée par nos soins / Translation ours)



Yannick Motel

Délégué général /Vice-Chairman

ymotel@le6.org— 33 (0)6 30 40 20 36

